

Un marin châtelleraudais disparaît en mer de Galice

Publié le 11/04/2013 à 05:38 | Mis à jour le 02/06/2017 à 10:53



Qu'est-il arrivé à Jean-Marc Grollier, disparu le 15 décembre ?

© Photo NR

La mer a rejeté son sac à dos et son Zodiac. Pas son corps. Jean-Marc Grollier, 45 ans, navigateur aguerri sur son voilier de 14 m, est porté disparu.

On ne peut parler de mort tant que la mer n'a pas rejeté le corps. On parle de disparition. La douleur indicible de perdre un enfant, étreint les parents Grollier, quatre mois après la disparition de leur fils cadet, Jean-Marc.

Les faits remontent la fin d'année dernière. Jean-Marc Grollier, un navigateur chevronné de 45 ans, surnommé « Gulliver » pour son côté aventurier et ses nombreux voyages maritimes qui l'ont amené à bourlinguer sur beaucoup de mers et océans, lève l'encre au large de Pontrieux en Bretagne. À bord de son voilier de 14 m, le Yemanja. C'est aussi sa maison depuis cinq ans.

" Il n'a plus donné signe de vie depuis le 15 décembre "

Cap sur l'Espagne, au Cap Finisterre (Galice, au nord-ouest de la péninsule ibérique), connu comme la destination finale pour de nombreux pèlerins de St-Jacques-de-Compostelle.

« Jean-Marc y avait déjà été il y a deux ou trois ans. Il est parti en novembre dernier pour retrouver une famille espagnole à Fisterra (un village de pêcheurs) avec neuf enfants avec laquelle il avait sympathisé. Il allait aider le père, Juan, à travailler sur des maisons. Il nous téléphonait souvent », raconte sa mère qui habite avec son mari à Châtellerauld

Un soir de décembre, Jean-Marc et son ami, Juan, mangent ensemble à Fisterra *« Jean-Marc était fatigué et a décidé de rentrer, poursuit sa maman. Il a repris son Zodiac sur la plage pour rejoindre son voilier qui mouillait au large. Mais après, on ne sait pas. Plus de nouvelles. »*

La Guardia Civil est alertée et mène des recherches. Celles-ci permettent d'établir que Jean-Marc Grollier aurait été vu pour la dernière fois le 15 décembre.

Son Zodiac et son sac refont surface

Son voilier est toujours là (son téléphone portable à l'intérieur), ancré dans le port de Fisterra. Mis sous scellé. Il manque juste son Zodiac. Ce petit bateau à moteur et le sac à dos vide du Châtelleraudais refont finalement surface, lit-on dans *La Voz de Galicia*, le journal local. Ces différents éléments rendus par la mer laissent à penser que le marin châtelleraudais pourrait être tombé à l'eau, soit de son Zodiac, soit de son voilier. Reste que la mer, si cette thèse accidentelle est vraie, n'a toujours pas rendu le corps de Jean-Marc Grollier. Mais les eaux de cette côte espagnole qu'on appelle « La Costa de la muerte » (La Côte de la mort) ont rejeté, depuis, trois cadavres dont un découvert le 11 mars qui pourrait être celui du navigateur châtelleraudais. *« Le corps est en état de décomposition avancé »,* append-on dans le journal local.

Un corps repêché...

Des analyses ADN sont en cours pour savoir s'il s'agit bien du corps du marin châtelleraudais. *« On attend toujours les résultats »,* indique la famille du disparu qui, sur un site, annonçait vouloir faire un tour du monde à la voile, *« à partir de mi-février, direction Les Canaries, Dakar, La Gambie, le Brésil ».*

Ses parents l'ont vu pour la dernière fois en novembre dernier. *« Il était venu nous dire au revoir alors qu'il partait en Espagne, se souvient sa mère. C'est la dernière fois qu'on l'a vu. Il avait dit qu'il reviendrait au printemps... »*

Une cérémonie religieuse à l'intention de Jean-Marc Grollier, disparu en mer de Galice, aura lieu ce samedi 13 avril, à 16 h 30, en l'église Sainte-Marie-d'Ozon, à Châtellerauld.

Une double enquête judiciaire ouverte

La disparition de Jean-Marc Grollier fait l'objet d'une double enquête judiciaire en Espagne et en France. La première est instruite par un juge. La seconde, en France, ne fait pas l'objet d'une information judiciaire. Le procureur de Créteil et la PJ de Nanterre sont saisis d'une enquête pour disparition inquiétante.

La famille du disparu, qui s'est rendue sur place fin janvier, est en contact avec la cellule de crise à Paris, avec le ministère des Affaires étrangères et le consulat français en Espagne.

Si l'hypothèse de l'accident est privilégiée, les parents et les frère et sœurs de Jean-Marc multiplient les démarches pour savoir ce qui s'est précisément passé ce soir du 15 décembre au large des côtes espagnoles de Fisterra. *« Jean-Marc était un très bon navigateur, aguerri, relève sa sœur aînée. Il a conduit son voilier depuis la Bretagne jusqu'en Espagne. Comment peut-il être tombé de son Zodiac ? »*

**la Nouvelle
République.fr**